



LA LUTTE CONTRE LES RONGEURS DANS LES ÉCURIES

G. Rietveld et B. Wright

Fiche technique imprimée en novembre 2007

POURQUOI LUTTER CONTRE LES RONGEURS DANS LES ÉCURIES?

Les souris et les rats consomment et contaminent les aliments destinés au bétail, à d'autres animaux ou aux humains. Un rat à maturité peut consommer jusqu'à 30 g (1 oz) d'aliments (presque 10 % de son poids) en une journée. Une colonie de 100 rats peut consommer plus d'une tonne d'aliments en un an, soit plus que la quantité de grains nécessaire pour nourrir un cheval de 454 kg pendant un an. Et c'est sans compter les aliments souillés par l'urine, les crottes et les poils des rongeurs, qui peuvent représenter jusqu'à dix fois la quantité consommée si l'aire d'entreposage des aliments est librement accessible. Le ministère de l'Agriculture des États-Unis (USDA) estime que les rongeurs détruisent chaque année l'équivalent de plus de 2 milliards de dollars d'aliments pour animaux.⁽¹⁾

Les rongeurs peuvent causer des dommages structuraux aux bâtiments et être à l'origine de pertes irréparables attribuables à des incendies causés par des fils électriques dont l'isolant a été rongé. Les rongeurs facilitent également la transmission de maladies telles que la salmonellose, la leptospirose, la trichinose et la rage. Ils peuvent abriter et propager des acariens, des tiques, des poux, des puces et des parasites internes. Les souris et les rats peuvent porter sur leurs pattes ou leur fourrure des organismes pathogènes et contrecarrer même les mesures de biosécurité les mieux planifiées.

La lutte contre les rongeurs est indispensable, particulièrement en raison de leur court cycle de gestation, qui ne dure que de 19 à 21 jours. Une souris femelle a de cinq à dix portées par an et de cinq à six petits par portée. Sa progéniture atteint la maturité sexuelle en six à dix semaines. Un rat femelle peut donner naissance à 22 autres femelles en un an et celles-ci deviennent aptes à se reproduire trois mois seulement après la naissance.

DÉPISTAGE DES RONGEURS

Les rongeurs laissent toujours derrière eux leur carte de visite sous forme de crottes, de fils ou de bois fraîchement rongés ainsi que de fibres déchiquetées de produits tels que la laine isolante en fibre de verre, les couvertures d'hiver coûteuses pour les chevaux ou les tapis de selle. Ils sont généralement plus actifs la nuit et on les entend souvent trotter dans les plafonds ou les murs. Selon une règle généralement reconnue, environ 25 souris ou rats sont présents pour chaque rongeur aperçu.

La faculté d'adaptation et l'agilité de ces animaux les rendent particulièrement difficiles à éliminer. Les souris peuvent courir sur une surface verticale, marcher sur un fil électrique comme le meilleur funambule et sauter facilement une hauteur de 30 cm (12 po) depuis une surface plane. Un trou de 0,6 cm (1/4 po) de diamètre dans le cas des souris et de 1 cm (1/2 po) de diamètre dans le cas des rats suffit à ces rongeurs pour s'y faufiler. Leurs sens fort développés de l'odorat, de l'ouïe, du goût et du toucher les aident dans leurs efforts constants de survie.⁽²⁾

QUE MANGENT LES RATS ET LES SOURIS?

S'ils en ont le choix, la plupart des souris et des rats préféreront se nourrir de grains. Ils sont néanmoins considérés comme omnivores. Les rats mangent de la viande lorsqu'ils en trouvent et quand la nourriture se fait rare, ils mangent presque n'importe quoi, y compris du plâtre et même du savon ou des carcasses d'animaux. On sait que les souris peuvent nicher pendant l'hiver dans une carcasse de cerf mort de la rage. Ils s'en nourrissent, sont infectés par cette maladie et en deviennent des vecteurs.

LUTTE CONTRE LES RONGEURS

Deux grandes étapes sont nécessaires au succès d'un programme de lutte contre les rongeurs :

Nettoyer les lieux. Enlever toute source d'aliment. Entreposer tous les grains et les aliments pour animaux dans des boîtes de métal (munies de couvercles bien ajustés) dans une pièce fermée. Balayer les aliments répandus et les jeter dans un contenant similaire (une poubelle avec un couvercle). La rareté des aliments contribuera à rendre le milieu moins hospitalier. Si possible, entreposer le foin et la paille loin de l'écurie. La paille contient souvent des grains et est un refuge idéal pour les souris.

Étanchéiser les bâtiments d'élevage. Éliminer tout ce qui peut constituer des abris pour les rongeurs, de manière à ne pas les attirer. Ils ne survivront pas en grand nombre s'ils ne trouvent pas d'endroits convenables où se cacher, se reposer, nicher et avoir des portées. Il s'agit de les garder à l'extérieur, c.-à-d. d'avoir des bâtiments exempts d'ouvertures de plus de 0,6 cm (1/4 po). Calfeutrer ou sceller les fissures dans les fondations, boucher avec du béton ou du métal tout espace autour de tuyaux ou de conduites qui traversent les murs. La laine d'acier bouche bien les trous temporairement. Les fenêtres et les portes doivent fermer parfaitement et avoir des cadres de métal pour dissuader les animaux de les ronger. Beaucoup de portes d'écurie sont laissées ouvertes presque toute la journée, ce qui invite les rongeurs à entrer. Il vaut mieux avoir des portes à panneaux superposés qui permettent de ne laisser ouvert que le haut.

Une fois qu'on a fait le nécessaire pour empêcher les rongeurs d'entrer dans l'écurie, on peut prendre des mesures pour éliminer ceux qui s'y trouvent.

Prédateurs. Les chats et les terriers Jack Russell qui habitent les écuries à la campagne représentent probablement la méthode de lutte contre les rongeurs à laquelle les gens croient le plus. En réalité, cette méthode n'est pas aussi efficace qu'on le pense. Les souris ou les rats peuvent même être attirés par la nourriture ou l'eau données à un chien ou à un chat. La présence de prédateurs peut aussi apprendre aux rongeurs à être plus habiles pour se cacher, ce qui peut faire croire que leur nombre diminue. Le chat peut attraper quelques souris, mais jamais il ne pourra les attraper au même rythme que celui auquel les souris se multiplient.

Pièges. Il s'agit probablement de la méthode d'éradication efficace la plus couramment pratiquée. On la préfère parce qu'elle n'exige pas l'utilisation de poisons qui peuvent être fatals pour les animaux ou les enfants. Les pièges permettent de suivre les progrès réalisés avec chaque enlèvement de cadavre qu'on élimine de façon sanitaire, ce que l'usage du poison ne permet pas. Les carcasses empoisonnées qui ne sont pas ramassées peuvent en effet représenter une menace pour la santé des animaux de compagnie et des animaux non ciblés.

Il existe toutes sortes de pièges, le plus simple étant le piège à ressort à base de bois. Il existe un nouveau type de piège à capture multiple d'animaux vivants, qui utilise les souris déjà attrapées pour en attirer d'autres. Il est conseillé d'installer un nombre suffisant de pièges à environ 3 m (10 pi) les uns des autres le long des murs dans les zones très fréquentées par les rongeurs.

Poisons (rodenticides). On trouve de nombreux types de poisons contre les rongeurs en vente libre dans les commerces de matériel agricole et les quincailleries. Leur utilisation doit être étroitement supervisée et surveillée pour éviter tout contact ou ingestion accidentels par des enfants ou des animaux domestiques.

Sur le plan physiologique, les appâts empoisonnés à dose multiple, comme la warfarine, agissent en général comme un anticoagulant. Ils sont habituellement moins puissants que les préparations à dose unique. Leur efficacité repose sur une accumulation dans l'organisme de l'animal, finalement tué après s'être nourri à plusieurs reprises. Les préparations à dose unique, dont la bromadiolone, sont incorporées à des blocs ou des bâtons de cire. Malheureusement, ces rodenticides sont attirants pour les animaux domestiques, autant que pour les rongeurs.

Les chiens trouvent les appâts appétissants

Les appâts à dose unique incorporée à des blocs de cire sont appétissants pour les chiens. Un chien, s'il en a l'occasion, l'avalera volontiers. Si cela se produit, contacter le vétérinaire immédiatement. Apporter un échantillon de l'appât et la notice d'accompagnement du produit au vétérinaire. Il est souvent nécessaire de provoquer un vomissement pour éliminer le bloc de cire. Ces blocs ne peuvent être retirés au moyen d'une sonde gastrique. S'il est impossible de provoquer le vomissement, il faut avoir recours à la chirurgie. Il est possible qu'une période de traitement à la vitamine K soit requise pendant une période allant jusqu'à un mois après l'ingestion d'une seule dose de ces appâts pour rongeurs.

Certains installent au préalable des appâts non empoisonnés pendant deux à trois jours pour favoriser l'acceptation des appâts, puis ils ajoutent le poison. Cette méthode a fait ses preuves. Ne pas oublier de ramasser tous les appâts lorsque les signes de la présence de rongeurs ont disparu. Ramasser les appâts à dose unique après trois ou quatre jours.

Si l'on utilise des abris ou des boîtes à appâter, inscrire clairement sur ces pièges « ATTENTION – APPÂT À SOURIS » par mesure de sécurité. Utiliser des pinces ou des gants de plastique pour ramasser les rongeurs morts. Ces carcasses peuvent être incinérées ou enterrées à au moins 30 cm (12 po) de profondeur.

Conseils pour limiter et prévenir les dommages causés par les rongeurs sur les fermes

- Enlever les sources d'aliment.
- Étanchéiser les bâtiments.
- Éliminer les endroits où peuvent nicher les rongeurs.
- Garder les zones près des bâtiments bien tenus, sans herbes longues ni mauvaises herbes.
- Éviter de répandre les aliments.
- Conserver les aliments et les déchets dans des contenants de métal munis de couvercles bien ajustés.
- Veiller à la propreté des lieux.⁽³⁾

La fumigation peut être utilisée dans les espaces fermés. Laisser un exterminateur s'en charger, car les produits utilisés sont hautement toxiques pour les humains.⁽⁴⁾

Empêcher les rongeurs d'entrer dans les écuries et les maisons est bien plus facile que de les éradiquer une fois qu'ils sont bien installés. Si l'on soupçonne une infestation, rien de mieux qu'un exterminateur.

Un plan de prévention efficace et les mesures mentionnées ci-dessus devraient permettre d'éliminer les pensionnaires importuns des écuries.

RÉFÉRENCES

1. SOLVAY ANIMAL HEALTH, INC. Factsheet: Rodent Control.
2. HYGSTROM, S.E. et D.R. VIRCHOW. Controlling House Mice, Wildlife Management A-29, publication G92-1105, University of Nebraska-Lincoln.
3. MINISTRY OF AGRICULTURE, FOOD AND FISHERIES, BRITISH COLUMBIA GOVERNMENT. Environmental Guidelines for Horse Owners, 11.2 Rodent Control.
4. HYGSTROM, S.E. et D.R. VIRCHOW. Controlling Rats, Wildlife Management A-20; publication G92-1106. University of Nebraska-Lincoln.

La présente fiche technique a été rédigée par Gerrit Rietveld, spécialiste des soins des animaux, MAAARO, Fergus, et le D^r Robert Wright, scientifique vétérinaire, chevaux et animaux non traditionnels, MAAARO, Fergus.

Centre d'information agricole
1 877 424-1300
ag.info.omafra@ontario.ca

www.ontario.ca/maaaro

POD
ISSN 1198-7138
Also available in English
(Order No. 07-011)

